

malheurs produits par le fanatisme : Si l'Athéisme avoit jamais dominé sur la terre, il n'y auroit point d'historien pour écrire ses dégâts ; le genre humain s'anéantiroit, comme il eût été anéanti sous Néron, s'il n'avoit eu qu'une tête. L'Athéisme a aussi ses fanatiques, témoin un Vanini. Lucrece nous apprend que le mépris des Dieux agitoit fortement tous les ressorts de l'ame d'Epicure (a). Le *Système de la nature* décide qu'il est impossible de ne point s'échauffer en faveur d'une chose qu'on croit fort importante : Or, fût-il jamais Auteur qui crût son système plus important ! Les Editeurs ne cessent de l'appeller *important*, & *très-important*. Qu'est-ce que cette fureur inquiète de faire des prosélytes, que J. J. Rousseau reproche si justement aux Athées, si-non un vrai fanatisme ? Or, si tout fanatisme est exécrable, quel nom donner à celui-ci ? Et si le fanatisme seul peut disputer à l'Athéisme la première place dans la classe des fléaux, que sera-ce de ces deux monstres réunis ? Concluons cette matière en disant avec le Philosophe, que nous avons déjà plus d'une fois opposé aux Athées, que l'existence de Dieu

Volt. Epit. à l'Auteur du Livre des trois Impost.	Est le sacré lien de la Société, Le premier fondement de la sainte équité, Le frein du scélérat, l'espérance du juste. Si les Cieux, dépouillés de leur empreinte auguste, Pouvoient cesser jamais de le manifester, Si Dieu n'existoit pas, il faudroit l'inventer. Que le sage l'annonce, & que les Rois le craignent, Rois, si vous m'opprimez, si vos grandeurs dédaignent Les pleurs de l'innocent que vous faites couler, Mon vengeur est au Ciel, apprenez à trembler.,
--	---

(a) *Quem nec cura Deum, nec fulmina, nec minitanti
 Murmure compressit Cælum, sed eo magis acrem
 Irrisum iritant animi. L. I. de Nat. rerum.*